

**Prédication Pentecôte  
fin de caté, 23 mai 2021**

**Actes 2, 1 à 11**  
**Marc 4, 35 à 41**

Il était une fois une toute jeune femme, partie en balade en montagne, pas très loin d'Annecy, dans une de ces montagnes que vous connaissez bien.

Elle est seule, elle a besoin de calme et de vide, elle marche sur un sentier escarpé, peut-être un peu près du bord...

Soudain, le sol humide se dérobe sous ses pieds.

Elle glisse et se rattrape à un arbuste, suspendue dans le vide.

« Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

Pas de réponse.

« Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

Toujours rien.

3e fois : « Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

« Eh bien, oui. Je suis là, c'est moi, ton Dieu. Ne crains rien, lâche et je te prends dans mes bras. »

... « Euuuh... y aurait pas quelqu'un d'autre ? »

La foi.

Croire en quelque chose, en quelqu'un.

Croire en Dieu.

Mettre toute sa confiance dans ce qu'on ne voit pas.

Et toi, à quoi tu crois ?

Ce matin, c'est ce que nous demandons aux jeunes qui terminent leur catéchèse.

Exprimer sa foi et ses doutes : voici l'exercice difficile auquel se prêtent ces 6 jeunes.

Difficile, car il s'agit de mettre des mots sur l'indicible.

Qui peut avec des mots limités qui restreignent notre pensée, expliquer la foi, qui relève du vécu personnel et du ressenti intime ?

Chaque dimanche, en communauté, nous partageons une confession de foi. Il en existe de toutes sortes, de toutes les époques, avec des expressions différentes.

Plus ou moins appréciées selon nos goûts personnels, elles représentent toutes à un moment donné l'expression d'une foi particulière.

Mais, même si une confession de foi est imparfaite, si elle ne peut englober avec des mots tout ce que l'on a reçu, ce que l'on ressent et qui se passe en nous, nous en avons besoin.

Confesser sa foi est difficile mais nécessaire pour notre chemin personnel et ensemble.

Et ce matin paradoxalement, vous l'avez entendu, nous pourrions dire que certains jeunes ont partagé leur "non-foi". Elles ont eu le courage de dire qu'elles n'étaient pas

prêtes, que pour le moment, elles ne vivaient pas ce petit quelque chose qui changeait beaucoup.

Jusqu'à il n'y a pas si longtemps, il fallait "faire" sa confirmation ou demander son baptême à la fin du catéchisme, c'était comme cela, la marque de sortie de l'église, le signe de la fête et des cadeaux, et tant pis si la foi d'un jeune n'était pas encore réelle ! Nous choisissons aujourd'hui de placer au cœur de ce culte la foi et les questions de chacun. Nous mettons au centre le vrai, et c'est le sens du petit mot "Amen" que nous répétons à la fin de nos prières, qui signifie "c'est vrai", sous-entendu : "mes paroles pour toi Seigneur sont justes et viennent de mon cœur."

Et c'est cela être croyant, chrétien, vivre vrai pour soi-même, avec les autres et avec Dieu qui nous appelle et nous conduit.

Chacun peut aspirer à cet idéal de vie, être dans le vrai. Le pas supplémentaire est de reconnaître dans cet appel la voix et l'amour de Dieu.

Être chrétien ce n'est pas uniquement croire dans son coin à quelque chose qui nous fait du bien, et apaise notre recherche intérieure.

C'est accepter de recevoir une Parole qui aime mais qui bouscule également et change la vie.

Être chrétien c'est aussi être membre d'une grande famille, une communauté de femmes, d'hommes, et d'enfants, liés en Christ.

Jésus-Christ dans les évangiles nous donne deux commandements : aimer Dieu de tout son cœur, et quel est le 2e qui est, dit Jésus, aussi important que le premier ? ...

"aime ton prochain comme toi-même"

Pour aimer, il faut oser la rencontre.

Pour vous, Léa, Yvonne, Louise, Mila, Léonore et Clément, pendant toutes ces années de catéchèse, vous avez rencontré ceux qui vous ont accompagnés, vos catéchètes, les autres jeunes, les familles et toute la communauté lors des cultes. Et vous tous, sans exception, exprimez que ces temps ensemble ont été beaux et bons.

Maintenant que vous êtes adultes en église, vous exprimez vos "je crois", "je doute" ou "je ne sais pas". Vous le savez, quel que soit votre expression de foi ou de doute, vous êtes ici les bienvenus, et le serez toujours. Cette communauté est la vôtre, ici comme aux 4 coins de la terre.

Dans le passage de l'évangile de Marc lu ce matin, les amis de Jésus ont peur, prisonniers de cette barque qui prend l'eau. Et souvenez-vous, le contraire de la foi, ce n'est pas l'athéisme, mais ? la peur.

Jésus apaise la tempête et place ses amis face à leur humanité : vous manquez de foi, leur dit-il, mais regardez je suis là, avec vous, c'est une promesse, n'ayez pas peur.

Ces amis paniqués sont vous et moi, dans les tempêtes de nos vies, dans tous ces moments, où l'angoisse prend le dessus et où nous oublions que, quoi qu'il arrive, nous ne sommes jamais seuls mais toujours portés et guidés par Dieu si nous le lui demandons.

Cette peur est la même qui envahit cette jeune femme cramponnée à son arbuste.

Elle appelle, Dieu lui répond mais la peur prend le dessus et étouffe la confiance.

Et en effet, il en faut de la confiance pour lâcher les arbustes de nos vies. Mais souvenons-nous que dans toutes ces situations, ce n'est pas Dieu qui manque à l'appel près de nous, mais notre "oui" à la main tendue de Dieu. Depuis 14 mois maintenant, notre vie a changé, nous sommes passés d'une sorte d'insouciance pour la plupart d'entre nous, de quotidien bien huilé, à une vie enfermée, contrainte, au jour le jour, endeillée et remplie d'incertitudes. Et pour vous les jeunes, vivre privés de temps entre amis, sans loisirs ni sorties, cette situation est bien difficile. Et je ne parle même pas de la violence, des catastrophes du monde, de l'urgence climatique. Tant de raisons pour que la peur enfle en nous et prenne le contrôle de nos vies pour un avenir bien morose. Nous avons tant besoin de confiance, de foi pour avancer.

Le Dieu de Jésus-Christ est celui qui offre la paix et l'espérance à celle, celui qui choisit de l'accueillir.

Dans le 1er texte biblique partagé, les amis de Jésus se sont retrouvés après sa mort et sa résurrection, après l'ascension où Jésus avait rejoint son Père, et c'est là, soumis par leur crainte de l'extérieur qu'ils se sont eux-mêmes confinés dans cette maison. Dans leur isolement, ils ont reçu ces flammes, l'Esprit de Dieu promis pour vivre dans la paix et devenir à leur tour témoins confiants de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu. C'est l'histoire de la fête de Pentecôte que nous célébrons aujourd'hui. La victoire de la confiance contre la peur, de l'amour contre la haine. Ces amis de Jésus avait peur, jusqu'à en être enfermés, mais leur cœur était restés ouverts, et Dieu est venu les visiter et les a remplis de son amour pour les guider vers la vie.

Voilà ma prière pour chacun de vous six ce matin, que dans chaque étape de vos vies, votre cœur reste ouvert pour accueillir la beauté de la vie, malgré tout, et le Dieu qui vient pour vous donner la vraie vie et l'amour pour l'éternité.

Et pour nous tous, osons, accueillons l'amour vrai qui nous est offert, partageons-le autour de nous. Nous serons alors des vivants, pour nous-mêmes et pour le monde.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.